**Un temps pour changer !**

**Lancement de l’année cursilliste, le 18 septembre 2022, à Québec**

 ***Prière : Le Guide, p. 48***

**Introduction**

Quand on m’a demandé de venir vous adresser la parole, j’ai tout fait pour essayer de m’esquiver, car j’étais en plein déménagement – et ceux qui ont déménagé récemment savent ce que cela veut dire quand nos effets personnels sont dans des boîtes, surtout mes notes sur le Mouvement !

Mais il y a dans notre Exécutif des gens qui sont plus têtus que moi, alors j’ai fini par accepter à la condition que ce rollo soit préparer à « quatre mains ». Ce qui fut fait. Donc, ce que je vais vous donner maintenant, c’est le fruit autant des recherches de Jean que des miennes… Il faut « rendre à César ce qui est à César », dit l’évangile.

Comme nous sommes en temps de guerre entre la Russie et l’Ukraine, j’aimerais vous partager l’entrefilet que j’ai publié dans la revue PEM (*Pèlerins en marche*) en mai 2006 (p. 22) pour annoncer qu’un Père Capucin avait réussi à donner déjà 2 Cursillos en Russie et qu’il était prêt à en donner 4 par année dans sa paroisse de Kaluga. Dans la noirceur des ténèbres de cette guerre, voilà tout de même une lueur d’espoir pour encourager nos prières pour la paix, en sachant qu’au cœur même de la Russie, des cursillistes prient pour la paix…

+ + +

Cet exposé aura deux parties : la première répondra à la question « **POURQUOI CHANGER ?** » Et la deuxième « **QUOI CHANGER ?** »

**Première partie : POURQUOI changer ?**

À mon avis, cette question est primordiale. Car si une personne n’est pas convaincue qu’il y ait des choses à changer, elle n’améliorera jamais rien… Un conférencier américain, Denis Waitley, disait ceci : « Il n’y a qu’une seule alternative dans la vie : ou on se résigne aux conditions dans lesquelles nous vivons, ou on prend la responsabilité de les changer ».

Un mot d’abord sur le thème de cette rencontre : « *Un temps pour changer* ». Savez-vous d’où cela vient ?... Oui, de la Bible, du livre de Qohéleth ! C’est dans ce livre, au chapitre 3, versets 1 à 9, que vous trouverez répété 12 fois qu’il y a un temps pour tout et son contraire. Et le contraire de « changer », serait de ne rien faire ! « *Quod* *Deus advertat* », disait-on en latin : « Ce qu’à Dieu ne plaise ! »

Je ne vous apprendrai rien en vous disant que le monde est en ébullition… Je n’ai même pas besoin de vous donner des exemples, vous en avez à satiété tous les jours par les médias : journaux, courriels, télé, radios, etc. qui nous cassent les oreilles du matin au soir avec des nouvelles fracassantes qui malheureusement sont trop souvent de fausses nouvelles. Personne ici ne peut nier que le monde est en train de changer, et que si nous n’apprenons pas à nous adapter, nous allons tout simplement disparaître… Il y a déjà bien des gens affolés qui me consultent par courriel pour que je les rassure en leur disant que ce n’est pas la fin du monde… Et je leur dis : « Ne craignez rien, ce n’est sûrement pas la fin DU monde, mais c’est vraisemblablement la fin D’UN monde. Et c’est très différent ! Des bouleversements universels, il y a tous les mil ans, et ils sont tous répertoriés dans GOOGLE. Le dernier a eu lieu en 1939 et nous voici maintenant rendu dans celui de l’an 2000… Alors notre unique moyen de salut, c’est de savoir s’adapter pour savoir comment passer au travers sans périr !

Le monde chrétien que nous avons connu au siècle dernier – pour la plupart d’entre nous – ce monde-là est terminé et, il est inutile d’essayer à le faire revenir, comme
s’y emploie de toutes ses forces la secte de Mgr Lefebvre, qui a reçu un dur coup, dernièrement, par un document du Pape François, qui leur a retiré certains privilèges qu’ils avaient obtenus du Pape Benoît XVI… Le Pape François le dit clairement : *On ne peut pas refaire le passé, on doit construire l’avenir.*

Le monde des paroisses florissantes et des foules nombreuses pour suivre les processions de la Fête-Dieu que nous organisions nous les religieux du St-Sacrement avec tant d’enthousiasme chaque année… c’est fini !

Le temps des Dames de Ste-Anne, des Enfants de Marie, des Zouaves, c’est fini !

**Il y a donc un temps pour changer.**

Même l’Oratoire St-Joseph à Montréal, un haut-lieu de la foi chrétienne, s’il en est un, a été obligé de convertir le dôme immense de Don Bellot, en observatoire touristique pour survivre…

**Il y a donc un temps pour changer.**

Le sanctuaire de N.-D. du Cap a été forcé de modifier sa Neuvaine annuelle en préparation à la fête du 15 août, le mot « neuvaine » n’étant plus rentable… Maintenant, les fidèles sont convoqués au « Festival de l’Assomption » !

**Il y a donc un temps pour changer.**

L’Église elle-même est sujette au changement, et ici je pense au mot Église dans les deux sens du mot : l’Église (avec majuscule) qui représente l’assemblée des fidèles croyants, et l’église (avec une minuscule) pour parler de l’église-bâtisse qui abrite les fidèles. Personnellement, j’ai toujours devant la face, le triste sort de l’église St-Sacrement, située sur le chemin St-Foy à l’angle de Samuel Holland. Je viens justement d’aménager dans la tour d’habitations construite en arrière de cette église, où j’avais été supérieur durant 8 ans… Pour moi, cette église-bâtisse en attente de démolition est une image exacte, mais cruelle, de ce que peut devenir l’Église du Québec, si nous ne réagissons pas… Dans notre revue PEM, on a publié un article-choc du P. Jaimé Capò, espagnol dont le frère, Juan, a été l’animateur spirituel du premier Cursillo de Majorque en 1949… eh bien, Jaimé est celui qui est venu en Amérique pour implanter le Mouvement à Puerto Rico, où il a animé personnellement – tenez-vous bien – 1800 Cursillos dans le diocèse de San Juan. Son texte était un vibrant appel qu’il laissait comme héritage spirituel intitulé : « Quand l’Église se meurt, où donc sont les cursillistes ? » C’était en 2012…

**Il y a donc un temps pour changer.**

Mais qu’en est-il au juste, de notre Mouvement ? Est-il si mal en point ? Levons le voile sur notre situation au Québec. Le danger serait de ne pas ouvrir les yeux aux signes des temps, comme le demande Jésus dans son évangile (Lc 16, 1-4 et dans la Constitution : *L’Église dans le monde de ce temps).*

Nous avons tous connus, j’imagine, ces temps prospères où l’on refusait des candidats faute de place chez les Ursulines… Le MC avait la cote au Québec, et le recrutement se faisait aisément, comme une vraie pêche miraculeuse qui remplissait nos filets… Les animateurs spirituels ne manquaient pas non plus : on trouvait même des communautés avec deux ou même trois prêtres à chaque Ultreya. Le Père Jean Riba avait suscité une kyrielle de prêtres pour lui succéder : Bruno Lacroix ofm.cap, André Belcourt prêtre séculier, Nazaire Auger Eudiste, pour ne nommer que ceux-là… car la liste serait plus longue si j’avais eu accès à mes notes !

En parlant de mes notes, je me suis rappelé avoir publié dans notre revue, un graphique très éclairant pour nous situer quant au nombre de communautés au Québec. Et j’ai eu le miracle de le retrouver dans le tohu-bohu de mes boîtes… Cela a été publié dans le PEM-**47** (p. 30). Vous le trouverez sur votre feuille. Remarquez que la courbe avait grimpé à presque 600 communautés dans le MCFC, mais ensuite, on la voit décliner d’année en année. Actuellement, nous sommes descendus à moins de 200 communautés, et cela va en dégringolant tous les ans. On a appris que même des Secrétariats diocésains ont fermé leurs portes. « Si la tendance se maintient », comme disait un célèbre animateur de radio, on pourrait prédire l’année où il n’y aura plus de cursillistes au Québec… Sur ce sujet, dans un article de la revue PEM, en 2014 (No **46**, p. 8), l’auteur, André Thibodeau, avait prédit la mort du MCFC pour 2019… Il s’est donc trompé pour le moment, puisque nous sommes encore là… mais il est certain que notre espérance de vie est menacée…
Et ce n’est pas ici seulement. Je vous donne deux informations prises au hasard :
la première, en Belgique, où c’est une équipe de Québec – comme vous le savez – qui est allé implanter le Mouvement en 1982, eh bien, il ne reste plus qu’un seul cursilliste, Dominique Bossy ! La deuxième information, j’ai reçu un courriel d’un cursilliste français qui vit au Texas où il a fait le Cursillo no 568 à Houston, en novembre 2007, pour hommes seulement, mais avec une Clausura… mixte, sans les épouses des candidats !!! *[Et c’était comme ça, à Québec, quand* *j’ai fait mon Cursillo en 1974].* Il écrit ceci : « Le Mouvement ici est très décevant, car chaque groupe ethnique (anglais, espagnol et vietnamien) vit dans son coin ! C’est pas mon truc… quand je cherche précisément à m’ouvrir aux autres cultures et même à retourner au centre-ville s’il le faut, où je peux trouver des paroisses plus ouvertes sur le monde… » *[Fin de la citation]*

 Bon, est-ce que cela vous a convaincu finalement de l’urgence de faire quelque chose ? Si vous dites oui, on peut donc attaquer la 2e partie.

**Deuxième partie : QUOI changer ?**

Voilà une question de 2000 piastres ! Quand il y a une réforme à faire, il faut bien savoir par où commencer ! Or, vous savez tous que notre Mouvement est constitué de trois phases : le Précursillo, le Cursillo et le Postcursillo. Il serait utopique de vouloir attaquer les trois phases en même temps : c’est trop vaste. D’ailleurs, j’ai reçu dernièrement une circulaire du Conseil diocésain qui annonce que l’on va entreprendre une réforme du Cursillo… Laissons-lui faire son travail !
Il reste le pré et le postcursillo…. Mais on n’a pas le temps de les aborder tous les deux. Personnellement, je pense que celui qui est le plus mal en point, celui qui nécessite des soins intensifs, c’est le **Postcursillo**. Dans les diocèses au Québec, j’ai l’impression que l’on a toujours investi beaucoup d’énergies pour le Cursillo, mais beaucoup moins pour le pré et le post.

Comme vous le savez tous – du moins je l’espère – nous avons dans le Mouvement, un MANUEL incroyable pour nous orienter dans nos activités propres. C’est le livre des « *Idées Fondamentales* », qui n’est malheureusement pas – à mon humble avis – exploité au Québec. Quand je nous compare en lisant des articles rédigés dans des revues du Mouvement publiées dans d’autres pays, je suis émerveillé de voir la connaissance que les cursillistes étrangers ont des *IFMC*. Il n’y a pas un article dans leur revue qui ne cite abondamment ce Manuel, alors qu’au Québec, on n’entend jamais (est-ce que j’exagère ?) une citation sur ce livre ! C’est dommage. Car il y a dans ce document de très belles pages sur le Postcursillo, comme vous allez le voir, maintenant, puisque je vais essayer de vous les faire découvrir...

Pour cette deuxième partie, j’ai opté pour une autre méthode. Au lieu de relever ce qui ne fonctionne pas dans notre Postcursillo à Québec, j’ai pensé présenter un miroir devant vous, afin que chacun puisse identifier si l’image que vous avez du Postcursillo est identique avec celle présentée dans les *IFMC*.
Est-ce que cela vous va ?

Je commence au numéro 445… D’entrée de jeu, les IFMC font une affirmation choquante (dans le sens d’une affirmation qui fait choc !) qui va revenir plusieurs fois dans plusieurs numéros, pour arriver à nous en convaincre, et c’est la vérité suivante : Le Postcursillo n’a pas pour but de faire de nous de meilleurs cursillistes… mais de meilleurs chrétiens ! Voilà la grande vérité sur laquelle les IFMC vont insister presqu’à toutes les pages et si vous ne retenez que cela de mon enseignement aujourd’hui, je serai comblé…
**No 445** : Dans le processus du Postcursillo, le Mouvement offre aux cursillistes les moyens pour réaliser les trois exigences de tout membre de l’Église : la vocation à la sainteté, la participation à une communauté et l’évangélisation des distants.

**No 446** : La méthode du Postcursillo aide les membres à répondre à ces 3 exigences dans la mesure où eux-mêmes s’efforcent de réaliser la fin ultime du Mouvement :
« créer des noyaux de **chrétiens** qui soient ferment d’évangile dans les milieux ».

**No 447**: Ce qu’on attend du Postcursillo, c’est ce qu’on attend de n’importe quel membre de l’Église, à savoir, qu’il contribue à construire l’Église dans le monde.

**No 453**: Voilà donc la finalité du Mouvement : rechercher des évangélisateurs potentiels (c’est le Précursillo), les conduire à la conversion (c’est le Cursillo) et les encourager dans leur tâche d’évangéliser le monde (c’est le Postcursillo). La plus difficiles des tâches sera toujours la dernière. Le Mouvement, dès ses débuts en 1949, a assumé la responsabilité de fournir à ses membres deux services : la réunion de groupe et l’Ultreya *[…on va y revenir plus loin.]*

Le **No 458** *insiste* : Être en attitude de conversion constante, vivre en communauté chrétienne et évangéliser, ce sont les exigences mêmes du baptême. Si ces engagements sont vécus joyeusement, ils manifesteront cette nouvelle évangélisation dont a parlé Jean-Paul II dans l’encyclique *Christifideles laici* (34) *[Les «christi de fidèles laïcs» avait traduit un rolliste » !!]*

**No 461**: La première finalité du Postcursillo est de renouveler et d’accélérer la conversion de tout individu qui a passé par l’expérience du Cursillo. La seconde finalité est la transformation des milieux dont ces personnes font partie : d’abord la famille, puis le voisinage, le milieu de travail, etc. Étant donné qu’un milieu ne se transforme qu’à partir de l’intérieur, il est clair qu’il ne s’agit pas de chercher pour les candidats de nouveaux milieux ou de nouveaux apostolats, mais de leur fournir les moyens d’évangéliser les endroits où ils vivent…

**No 462**(Troisième insistance):La finalité du Postcursillo n’est donc pas de convertir le Mouvement en une association de ceux et celles qui ont vécu le Cursillo. (…) Son objectif est de faire en sorte que chaque personne trouve son poste unique dans l’Église et dans le monde, en lui donnant les moyens pour y rayonner sa vie chrétienne.

**No 465** : Or, il y a deux moyens que le Mouvement nous offre pour croître dans la vie chrétienne : la Réunion de groupe et l’Ultreya.

Les deux moyens sont fondamentaux en ce qui concerne la méthode du Mouvement. Les deux sont donc d’égale importance. *[Les deux sont essentiellement différents et ne peuvent pas être confondus : ce qui malheureusement est arrivé au Québec et ce n’est pas le moment d’en approfondir les causes… ce sera pour un autre rollo! Voyons donc d’abord ce que les IFMC nous disent de la Réunion de groupe.]*

**No 466** : Les Groupes sont un besoin humain, et par conséquent, un besoin chrétien. L’Église est communautaire dans son essence même et, en Elle, personne ne peut vivre isolé des autres [*sauf les recluses, comme la vénérable Jeanne LeBer, au début de la fondation de Montréal, qui a vécu 30 ans enfermée dans une chambrette qu’elle s’était fait construire à l’arrière de l’autel, pour que la tête de son lit touche le mur du Tabernacle… Mais pour cela il faut un appel de Dieu et une grâce bien spéciale].*

**No 468** : Du point de vue des deux éléments qui en constituent la réalité totale, une Réunion de Groupe se définit comme suit : un groupe de personnes chrétiennes qui sont amies – ou veulent le devenir – et qui se réunissent pour être plus chrétiennes.

**No 473**: Il y a donc deux éléments distincts dans la Réunion de groupe. D’une part, **le groupe** qui est la communauté de personnes [*encore ici, on ne dit pas de cursillistes]* qui le forme d’un commun accord ;

**No 474**: puis, il y a la **réunion** qui est le moment où le Groupe se rencontre pour approfondir son amitié. Ces 2 éléments sont intimement liés, étant donné que l’un ne peut exister sans l’autre. Un ***groupe*** ne peut se former ni s’entretenir sans se réunir périodiquement ; et il ne peut y avoir ***réunion*** que par un groupe décidé à atteindre la finalité du Postcursillo : « faire Église ».

**No 475** : La combinaison de ces deux éléments dans la réalité unique d’une Réunion de groupe fait que le groupe cursilliste devient vite le germe d’une communauté chrétienne.

**No 476** : La Réunion de groupe rend possible l’expérience authentique, continuelle et progressive de ce qu’il y a de fondamental dans le christianisme, en le partageant, en révisant nos vies et en nous aidant mutuellement. [*Ici, je saute quelques numéros…]*

**No 481/484** : Les caractéristiques de la Réunion de groupe sont les suivantes : 1) le sérieux, à ne pas confondre avec la sévérité; 2) la sincérité, sans elle, il n’y a pas de confiance; 3) la discrétion, qui est indispensable; enfin 4) l’assiduité rigoureuse qui est une condition incontournable pour maintenir le groupe. [*Rappelez-vous l’exemple d’Eduardo Bonnín qui a conservé la même Réunion de groupe depuis son premier Cursillo en 1949… jusqu’à la mort du dernier membre de son Groupe au tournant de l’an 2000; Eduardo, lui, est décédé en février 2008].*

**No 485**: [*Ce numéro nous cite un texte de l’abbé Juan Capò, qui a été le bras droit du fondateur dès le premier Cursillo à Majorque, le 7 janvier 1949. Il écrit ceci*:] « La Réunion de groupe ne doit pas être considérée comme une simple activité, elle est une priorité, un *PLUS,* elle fait partie de la vie. Elle ne doit pas être une lourde obligation acceptée à contrecœur mais une aide indispensable pour persévérer. Elle n’est pas une simple méthode mais la réalisation tangible de la communion des saints. Il serait par conséquent très difficile de trouver des raisons pour s’en dispenser, surtout lorsqu’on a compris que la fonction la plus importante de la Réunion de groupe est de donner une forme spirituelle à tout ce qui touche le plus intime de notre vie. Elle devrait donc être notre plus grande joie sur terre ». *[Viennent ensuite une dizaine de numéros qui tentent de décrire le processus d’une réunion de groupe. Je vais essayer de vous les résumer…]*

**No 488**: Si l’amitié nous unit à quelques individus seulement *[j’ouvre ici une parenthèse, car avec l’envahissement phénoménal de FACEBOOK, on ne peut plus affirmer que « l’amitié nous unit à quelques individus seulement », mais en fait on peut toujours se demander si sur « Facebook » comme disait ma vieille tante, est-ce que l’on peut parler de vrais amis ? Je pose la question et ferme la parenthèse]* Donc, si la véritable amitié nous unit à quelques individus seulement, les valeurs chrétiennes, quant à elles, nous ouvrent à tous *[Jésus nous l’a imposé : « Aimez vos ennemis, aimez ceux qui vous persécutent! »]*. Le Groupe est, à la fois, intime et ouvert, personnel et ecclésial, récepteur et transmetteur de vie chrétienne. C’est seulement dans le partage par amitié que se réalise pleinement la relation interpersonnelle. Par amitié, on peut tout partager : ce que l’on est, ce que l’on fait, ce que l’on a, tout !

**No 489** : Dans ce partage, tous sont égaux, il n’y a pas de subordonnés mais chacun participe à la même aventure de vivre ce qu’il y a de fondamental dans le christianisme. C’est uniquement dans l’amitié qu’on réalise un vrai partage qui soit : libre, profond, dynamique, stable, fréquent et régulier. Ces Groupes sont constitués d’hommes et de femmes, de couples, ou même de *personnes n’ayant pas encore fait leur Cursillo.* Ils pourront se former à partir de lieux géographiques, de milieux ou de professions, etc. Il y a d’innombrables possibilités conditionnées uniquement par la capacité d’amitié et de partage de la vie chrétienne. [*Le numéro 491 va expliciter à quel moment doit se former ces petits groupes : il dit ceci :].*

**No 491**: Comme le Cursillo est le meilleur endroit pour nouer une amitié, on a conclu que la formation des Groupes devait commencer dès *les Trois jours*. Le cas idéal c’est lorsqu’un individu, parrainé par un Groupe, a déjà ce groupe qui l’accueille à la sortie de son Cursillo.

**No 492**: Il doit y avoir croissance dans la Réunion de groupe, comme dans toutes les dimensions de la vie. Croissance qui vient de la Grâce d’abord, [*évidemment]*, ensuite de la révision et du partage des engagements. La Réunion de groupe aide les membres à devenir meilleurs amis, meilleurs chrétiens, meilleurs parents, époux, travailleurs et citoyens; meilleurs en tout ! *[Ici, les IFMC font une mise en garde] :* Bien que le Mouvement présente un modèle de Réunion de groupe, il ne le fait pas dans l’intention de faire vivre ses membres « dans le style cursilliste » *[Il faut à tout prix éviter le piège de devenir une secte!]* Non, le Mouvement veut offrir un instrument de persévérance dans l’être chrétien global, et un moyen efficace pour amorcer et stimuler la vie communautaire de l’Église et non du Mouvement. *[C’est dans ce sens qu’on doit utiliser le schéma de Réunion de groupe qui est fourni dans le GUIDE du Pèlerin, p. 84 à 90. Vous y trouverez d’excellents conseils pourvu que les preniez comme des suggestions et non comme un carcan à suivre à la lettre].*

*... Le numéro suivant insiste encore :*

**No 493 :** Les Groupes sont une expression valable de communauté chrétienne dans la mesure où ils sont complémentaires à la communauté eucharistique ou à d’autres communautés ecclésiales. [*Suit une autre mise en garde]* :

**No 495**: De nombreuses lacunes de la Réunion de groupe viennent du fait qu’on a consacré plus d’importance à la mécanique de la Réunion plutôt qu’au partage des engagements les uns envers les autres et avec les milieux.

Dès le début, le Groupe doit se centrer sur l’essentiel en échangeant sur la prière de chacun, sur l’étude la Parole de Dieu, et sur l’action de chacun tant à l’intérieur qu’à l’extérieur du Groupe. *[Et cette section se termine par une citation de la II Rencontre Mondiale du Mouvement qui vient marteler encore la vérité essentielle dont on a parlé depuis le début…]*:

**No 497**: Selon l’esprit du Mouvement, les réunions de groupe ne seront valables qu’en autant qu’elles bâtissent l’Église et la rendent visible dans une communauté chrétienne. Les membres d’un groupe doivent être des signes visibles de l’Église par leur union avec les pasteurs, par leur respect de la Parole et de l’Eucharistie (IFMC 457). Si chaque Cursillo obtient que plusieurs Groupes soient semence de communautés, le Mouvement réalisera sa fin, c’est-à-dire « faire Église » et ne mourra jamais.

*[Ici, j’ouvre une parenthèse**avant de continuer dans les IFMC et de parler de l’Ultreya. Comme nous sommes tous du diocèse de Québec, vous avez sans doute remarqué que le diocèse, sous l’impulsion du Cardinal Lacroix, s’est abondamment inspiré de notre Réunion de groupe pour former des petits groupes de partage diocésains. Comme il y avait des droits d’auteur sur l’expression « Réunion de groupe », on les a appelés : « Les Maisonnées ». En voici la définition selon le site du diocèse : « Des rencontres de groupes de 6 à 10 personnes qui se retrouvent autour de la Parole de Dieu pour la partager et pour fraterniser. Elles sont aussi l’occasion d’une réflexion et d’un échange » Fin de la citation. Le but de ces Maisonnées est donc le même : « Faire Église ». Il y en a déjà plus de 150 dans le diocèse. Alors, nous ne devons pas les bouder, au contraire, nous devons les encourager, et si vous n’avez plus de communautés cursillistes, n’hésitez pas à faire partie d’une Maisonnée ! Vous allez être en plein dans l’esprit du Mouvement, et il en va de la survie de votre vie spirituelle…]*

*[Pour compléter, un dernier mot sur l’Ultreya. Dès le départ, les IFMC précise bien la distinction entre Réunion de groupe et l’Ultreya… Ce qui n’a pas été bien compris ici au Québec, il ne faut pas se le cacher…]*

**No 499**: Une Ultreya sera communauté dans la mesure où les groupes d’amitié feront communauté. L’Ultreya sera la réunion DES Groupes. *[Il n’y a pas de Réunion de groupe dans une Ultreya, mais c’est plutôt la réunion de tous les Groupes d’un diocèse.*

*En bref, selon les IFMC, la Réunion de groupe a lieu régulièrement toutes les semaines dans une maison privée offerte par l’un des membres, tandis que l’Ultreya sera un rassemblement de tous les Groupes, selon une période fixée par le Secrétariat ; la Réunion de groupe est spontanée, l’Ultreya est programmée ; la Réunion de groupe n’a pas besoin de local fixe, l’Ulreya l’exige ; la Réunion de groupe n’a pas besoin d’animateur, l’Ultreya, oui… etc ]*

**No 500**: Une Ultreya projette les Groupes vers les milieux et les Groupes, à leur tour, encouragent les individus vers leurs tâches d’évangélisation dans le monde. Le Groupe satisfait le besoin naturel de chacun en termes de croissance personnelle ; l’Ultreya satisfera le besoin de croissance communautaire. Pour l’individu, la Réunion de groupe est l’aspect le plus important de la méthode; pour la communauté, c’est l’Ultreya. Les deux sont donc nécessaires pour obtenir progressivement l’évangélisation des milieux. *[Au numéro suivant, les IFMC reviennent encore sur la mise en garde du début, pour être assuré que le lecteur a bien compris !]:*

**No 501** : L’Ultreya doit susciter un élan fondamental **vers l’Église** et vers le monde plutôt que vers le Mouvement. *[Et le no 505 insiste encore]* :

**No 505** : La seule façon d’alimenter la vitalité tant des Groupes que des Ultreyas est leur insertion réelle dans un climat apostolique, un climat d’Église. *[Je répète : La…]* Tant que cela n’est pas atteint, il y a toujours le risque que les Groupes et les Ultreyas se convertissent en ghettos cursillistes ou communautés centrées sur elles-mêmes, sans aucune finalité apostolique. Elles ne dureront pas.

**No 508** : Il n’y a aucune méthode concrète qui soit essentielle à une Ultreya. La meilleure méthode est celle qui permet de vivre, de partager et de faire croître l’esprit éveillé durant le Cursillo. *[C’est une déclaration de la IIe Rencontre mondiale vous avez bien entendu : « aucune » Je me souviens avoir participé à différentes Ultreyas, soit en Europe soit en Amérique Latine, et je n’en ai jamais vues deux semblables ! À ce sujet, je me rappelle un mot qu’Eduardo Bonnín répétait si souvent dans ses conférences : « Faites attention à la structure : un jour, elle va étouffer le Mouvement ! » (S’il y a du temps) C’est pour cela qu’il s’était toujours opposé à la formation des Secrétariats diocésains et même à notre affiliation à la Congrégation romaine des Mouvements laïcs. D’ailleurs l’animateur spirituel de Montréal, le P. Jean-Louis d’Aragon sj. s’était lui aussi opposé à cette affiliation, et l’histoire récente du Mouvement lui a donné raison. À partir du moment où le Mouvement a été affilié au dicastère romain, il a commencé à perdre sa spontanéité et son dynamisme… ]*

*[Dans les IFMC, suivent alors les numéros 512 à 521 sur le rôle des animateurs dans le Mouvement. Malheureusement, le temps qui m’est alloué est écoulé, alors je saute à la conclusion, au no 522).*

**No 522**: Qu’on n’oublie jamais que l’important n’est pas de persévérer dans le Mouvement, mais dans une authentique vie chrétienne pour l’édification de l’Église et la construction d’un monde meilleur. *[Je me rappelle très bien ce que nous
disait le P. Bruno Lacroix lorsqu’il avait renoncé à son poste d’Animateur spirituel
du Mouvement : « Je suis sorti du Mouvement, mais le Mouvement n’est pas sorti de moi ! » Je poursuis la lecture du no 522…]*

On rencontrera beaucoup de gens qui un jour firent un Cursillo, et même si aujourd’hui ils n’utilisent plus les moyens du Postcursillo, n’en mènent pas moins une vie authentiquement chrétienne. Cependant, sachant que le but du Postcursillo est la transformation du monde au moyen de ceux qui vivent ce qui est fondamental dans le christianisme, le Mouvement encourage la Réunion de groupe et l’Ultreya comme moyens excellents et efficaces d’atteindre ce qu’il ambitionne.

***[Voilà, c’était le dernier numéro des IFMC sur le sujet… et je vais terminer en ajoutant ma propre conclusion****:]*

*Étant donné que le Mouvement a été suscité par l’Esprit Saint, dans les années 40 du siècle dernier, toute réforme sera vouée à l’échec si elle n’est pas menée par l’Esprit Saint. Alors, avant d’implanter un changement, il faudra consacrer beaucoup de prière afin que ce même Esprit Saint soit l’inspirateur de toutes nos démarches.*

*Pour y parvenir, j’ai ajouté sur la feuille qui vous a été distribuée, une série d’articles sur le même sujet que vous pouvez trouver dans la revue « Pèlerins en marche », soit dans la version imprimée que tout bon cursilliste doit avoir chez lui… ou sinon, qu’on peut retrouver intégralement sur le site Internet du MC, sous le lien suivant :* ***cursillos.ca/formation/revue.htm****Aussi, je me permets de vous citer un article incontournable pour tous ceux qui ont à réfléchir sur les ajustements à apporter dans la réforme du Mouvement. Il s’agit d’une entrevue d’Alex La Salle de la revue LE VERBE, dont voici le lien :****le-verbe.com/entrevue/jean-hubert-thieffy-mission/***

*Si vous désirez le texte entier de ce rollo, vous le trouverez sur le site Internet du MCFC, au lien suivant :* ***Cursillos.ca/ formation/assemblée2022***

**DE COLORES !**

*Loyola, s.s.s.* ***loyolagagne@gmail.com***

*18 septembre 2022, Diocèse de Québec.*